

d'entre elles, un emploi de domestique est une des rares opportunités de travailler.

"Dès qu'une fille atteint l'âge de 6 ans, elle commence à accompagner sa mère... et quand elle a 8 ans, elle est suffisamment grande pour travailler de manière indépendante." (Inde, Domestic Workers Movement)

En Inde, 17 % des domestiques ont moins de 14 ans. Ces enfants vivent avec leurs employeurs et dépendent totalement d'eux. Et il arrive que ces employeurs ne soient même pas conscients que leurs employés ont des droits en tant qu'enfants. Dans de telles circonstances, les enfants sont extrêmement vulnérables face à l'exploitation et aux abus sexuels. Il est fréquent qu'il ne leur soit pas possible de se plaindre ou de chercher une protection et ils acceptent souvent leur destin jusqu'à ce que peut-être une grossesse survienne ou qu'ils soient chassés parce qu'ils "corrompent" leurs employeurs ou les fils de ces derniers. A ce moment, la combinaison d'une absence d'alternatives et d'une mauvaise image de soi peut les rendre extrêmement vulnérables à de nouveaux abus dans les maisons closes et les réseaux de prostitution.

*Le bon âge et le bon sexe:* bien qu'on connaisse des cas de très jeunes enfants victimes d'abus dans le cadre du commerce du sexe, avec une étude mentionnant une moyenne d'âge de 8 ans quand les enfants sont pour la première fois victimes d'abus sexuels (Chili), la majorité des enfants cités dans les études de cas sont âgés de 12-17 ans. Une grande partie des programmes concernent les filles mais, dans certaines situations, les garçons sont également visés ou risquent d'être impliqués dans le commerce du sexe.

*L'implication d'un autre membre de la famille.* Que ce soit par un recrutement actif, en raison d'une plus grande propension à envisager cette possibilité ou d'une résistance moins forte, on constate que les enfants qui ont une soeur ou un

frère plus âgé déjà exploité dans le commerce du sexe courent de plus grands risques d'y être eux aussi impliqués (Thaïlande). Ce n'est cependant pas toujours le cas. On a connaissance de soeurs ou de mères qui continuent ou recommencent à se prostituer dans le but explicite de protéger d'autres membres de leur famille en subvenant aux besoins matériels, réduisant ainsi les pressions économiques qui pèsent sur la famille.

*La toxicomanie:* certains jeunes se tournent vers le commerce du sexe pour obtenir les moyens de se procurer de la drogue. D'autres deviennent toxicomanes par la suite et prennent de la drogue pour avoir moins conscience des abus auxquels ils sont soumis. Ils sont alors pris dans le cercle vicieux de la dépendance.

Une grande partie des enfants victimes de l'exploitation sexuelle sont défavorisés sur de nombreux plans ou exposés à des risques multiples. Les facteurs complexes qui affectent un individu et sa famille et qui se combinent pour inciter, attirer, contraindre ou maintenir un enfant dans une situation où il est victime d'abus par l'exploitation sexuelle ou qui, à l'inverse, protègent l'enfant face à ces risques, doivent être recherchés dans les rapports et examinés plus en détail pour découvrir leur degré d'importance, les combinaisons les plus dangereuses, etc. En plus du problème de l'exploitation sexuelle, l'enfant victime d'abus peut être un enfant de la guerre, un enfant de la rue ou un enfant handicapé.

" La plupart de ces filles étaient originaires de familles éclatées, avaient fui la colère d'une belle-mère, s'étaient éloignées d'une guerre et avaient été les victimes ... d'un viol, d'abus sexuels lorsqu'elles étaient enfants, etc." (Slum Aid, Ouganda)

Il faut comparer ces données avec une autre recherche qui a identifié les facteurs qui engendrent la résilience chez l'enfant, qui peuvent contribuer à protéger l'enfant soit de l'exploitation en elle-même, soit des répercussions les plus préjudiciables sur le